

Gypaète barbu 2019: Monitoring dans les Alpes de Suisse occidentale

En Suisse occidentale, trois nouveaux couples de Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) ont niché pour la première fois en 2019. Cela porte à quatre le nombre de nidifications réussies puisqu'un quatrième jeune, issu d'un des cinq couples ayant déjà niché au moins une fois par le passé, s'est envolé. Par contre, le succès n'était toujours pas au rendez-vous pour le couple qui avait déjà tenté de nicher dans le canton de Berne en 2018. Sur l'ensemble de l'arc alpin, la saison de nidification fut bonne, avec en tout 39 jeunes envolés, issus des 64 couples territoriaux connus.

Nombre d'observations en Suisse occidentale

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2019, plus de 757 fiches d'observation (figure 1) ont été répertoriées pour les Alpes de Suisse occidentale (cantons du Valais, de Berne, de Vaud et de Fribourg). Cela représente 1301 observations d'oiseaux (figure 1), effectuées principalement par des observateurs bénévoles, transmises via les sites Internet www.ornitho.ch ou www.bartgeier.ch ou directement aux coordinateurs locaux. Dans 26% des cas, deux oiseaux ou plus ont été observés ensemble.

Sur les 1301 observations de 2019, 768 étaient accompagnées d'une information sur l'âge probable de l'oiseau. Dans 71% des cas, il s'agissait d'oiseaux subadultes (4-5 ans) ou adultes (6 ans et plus) et dans 29% des cas, d'oiseaux juvéniles ou immatures (< 4 ans). Cela représente une légère diminution de la proportion d'adultes observée, qui peut s'expliquer par une proportion plus élevée d'observations de jeunes de l'année par rapport à 2018.

Distribution des observations

Valais: La majorité des observations de gypaètes dans les Alpes de Suisse occidentale se fait toujours sur la rive droite du Rhône en amont de Martigny (carte 1 et figure 2). Sur la rive gauche du Rhône, les secteurs les plus fréquentés sont celui des Dents-du-Midi / Col de Cou (VS) ainsi que la région de Zermatt et de Saas-Almagell (VS), mais les observations deviennent plus fréquentes dans les vallées latérales comme le Val d'Anniviers. Les observations sont également plus nombreuses dans le Haut Valais, notamment dans la vallée de Conches et le Lötschental. Le 15 mars, quatre jeunes ont pu être observés ensemble à Gamsen (C. Luisier, J. Wildi), ce qui n'avait jamais été vu dans cette région auparavant. Les hauts de Vouvry sont également plus fréquentés, avec notamment une observation de trois individus. Les régions de Loèche-les-Bains et de Derborence restent les plus fréquentées par les observateurs et les gypaètes tout au long de l'année. Le 16 février, au moins six gypaètes ont été observés dans la région de Saillon (S. Denis). Les hauts de Fully ont également été très fréquentés, avec au moins

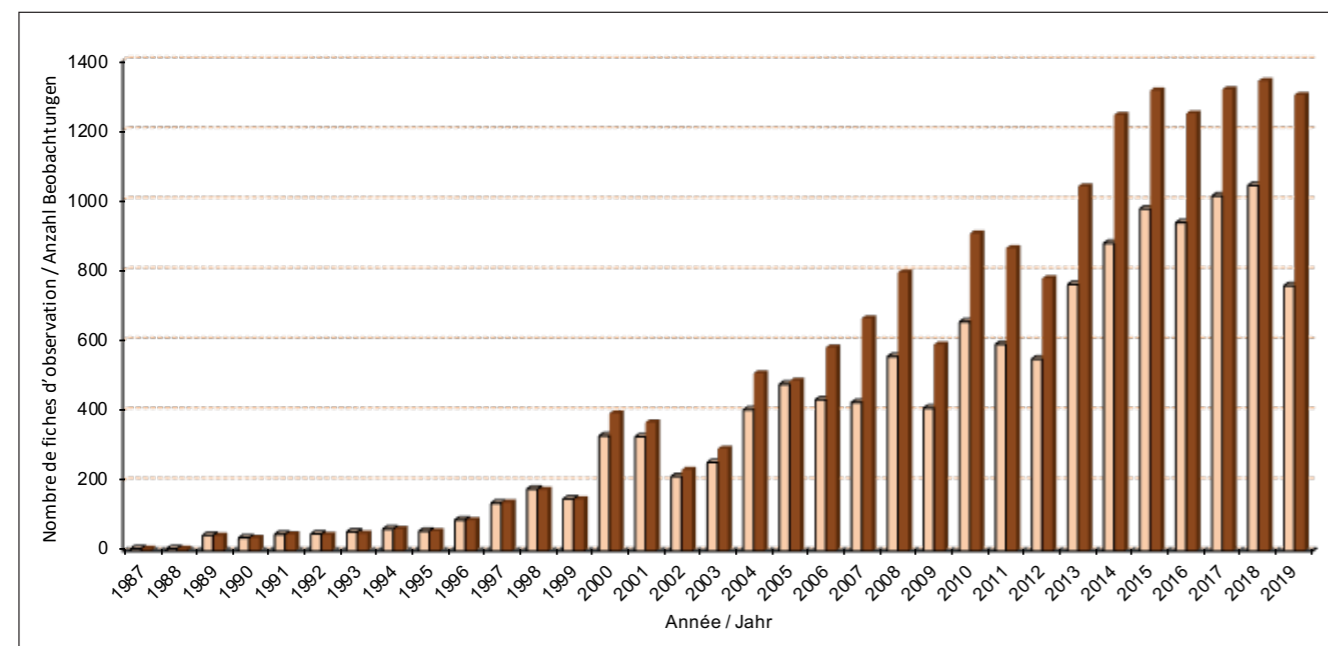


Figure 1 Nombre de fiches d'observation (en brun clair) et d'observations (en brun foncé) de gypaètes transmises pour les Alpes de Suisse occidentale de 1987 à 2019.

Abbildung 1: Anzahl Bartgeiermeldungen (hellbraun) und beobachtete Bartgeier (dunkelbraun) in den Kantonen Bern, Wallis, Waadt und Freiburg von 1987 bis 2019.

Bartgeier 2019: Monitoring in den Westschweizer Alpen

In der Westschweiz nisteten 2019 drei Bartgeierpaare (*Gypaetus barbatus*) zum ersten Mal. Die Zahl der erfolgreichen Bruten lag bei vier. Der vierte Jungvogel stammte von einem der fünf Paare, die bereits in früheren Jahren in den Westschweizer Alpen gebrütet hatten. Im Kanton Bern, wo ein Paar im Jahr 2018 einen Brutversuch unternommen hatte, kam leider keine Brut zustande. Die Bartgeierbrutsaison war im ganzen Alpenraum erfolgreich. Von den 64 bekannten Paaren sind insgesamt 39 Jungvögel ausgeflogen.

Gemeldete Beobachtungen

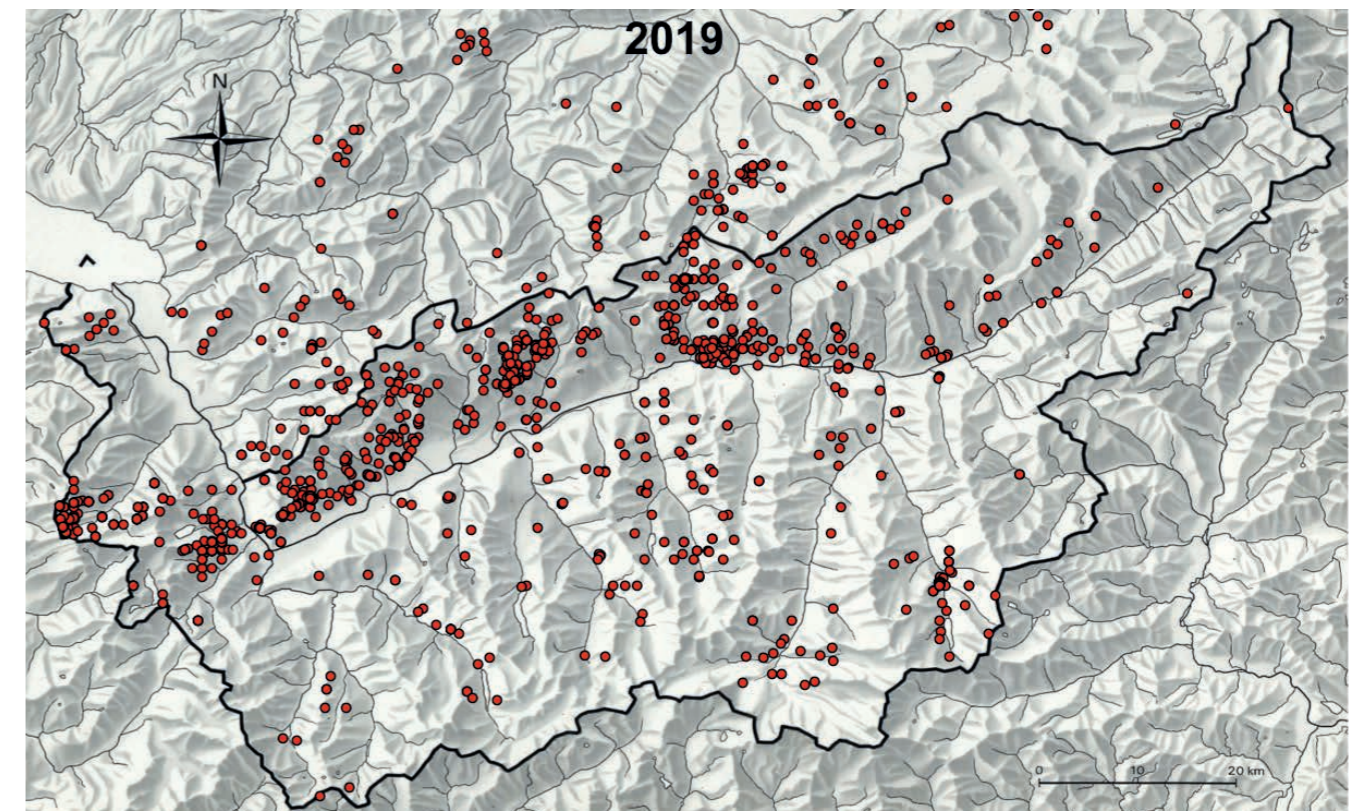
Vom 1. Januar bis zum 31. Dezember 2019 wurden aus den Westschweizer Alpen (Kantone Bern, Wallis, Waadt und Freiburg) mehr als 757 Bartgeierbeobachtungen gemeldet. Da eine Meldung mehrere Individuen umfassen kann, lag die Zahl der gemeldeten Individuen bei 1301 (Abbildung 1). Die meisten Beobachtungen erfolgten durch Freiwillige und wurden auf www.ornitho.ch oder www.bartgeier.ch erfasst oder direkt an die Regionalkoordinatoren gemeldet. In etwas mehr als 26% der Fälle wurden zwei oder mehr Vögel gleichzeitig beobachtet.

Zu 768 der 1301 beobachteten Bartgeier gibt es auch Angaben zum Alter des Vogels. In 71% der Fälle handelte es sich um adulte (6 Jahre und älter) oder subadulte (4 bis 5 Jahre) Vögel, und bei 29% um Immature (unter 4 Jahren) oder Juvenile. Dies stellt einen leichten Rückgang des An-

teils an Altvögeln dar, was sich mit einem höheren Anteil an Beobachtungen von immaturren Bartgeiern im Vergleich zum Vorjahr erklären lässt.

Verteilung der Beobachtungen

Wallis: Die meisten Beobachtungen in den Westschweizer Alpen stammen aus dem Wallis (Abbildung 2), und zwar vom rechten Rhoneufer (Karte 1). Am linken Rhoneufer sind die beliebtesten Gebiete die Regionen Dents du Midi / Col de Cou, Zermatt und Saas-Almagell. Auch in den Seitentälern wie dem Val d'Anniviers werden Beobachtungen häufiger. Vermehrt wurden auch im Oberwallis Bartgeier beobachtet, insbesondere im Goms und im Lötschental. Am 15. März wurden erstmals vier immaturre Vögel gemeinsam in Gamsen beobachtet (C. Luisier, J. Wildi). Auch oberhalb von Vouvry werden Beobachtungen häufiger, darunter eine Beobachtung von drei Bartgeiern, die gemeinsam unterwegs waren.



Carte 1: Répartition des observations de gypaètes dans les cantons du Valais, Berne, Vaud et Fribourg en 2019.
Karte 1: Verteilung der Bartgeierbeobachtungen in den Kantonen Bern, Wallis, Waadt und Freiburg im Jahr 2019.

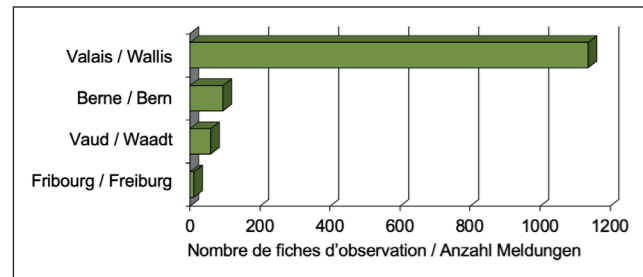


Figure 2: Nombre de fiches d'observation reçues en 2019.
Abbildung 2: Anzahl Bartgeier-Meldungen im Jahr 2019.

cinq individus vus le 7 décembre (C. Luisier, J. Wildi). Les observations de gypaètes ont été très fréquentes au Col de Bretolet de fin juillet à octobre, durant la période d'ouverture de la station de baguage. Cinq individus ont été observés le 7 octobre, dont trois individus identifiés: Fredueli, Finja et Trudi (S. Hohl; tableau 1).

Berne: Cette année, 94 fiches d'observation ont été remplies pour le canton de Berne. Cela représente une diminution par rapport à l'année passée. Ceci pourrait être expliqué par le fait que le couple du Kiental n'a pas tenté de nicher cette année. La région la plus fréquentée est celle de Kandersteg. La région de Boltigen reste prospectée irrégulièrement, tout comme celle de Grindelwald.

Vaud: 59 fiches d'observation ont été transmises dans le canton de Vaud. Comme en 2018, la majorité des observations ont été faites entre Ormont-Dessus et le Vallon de Nant, sur la commune de Bex. Plusieurs observations ont été faites à basse altitude, probablement à cause du fort enneigement, dont notamment un adulte à Aigle les 2 et 4 février (J. Wildi). Il y a également eu quelques observations aux Rochers de Naye, au-dessus de Montreux, dont une de deux adultes le 24 juillet (S. Fabiana). Le Pays-d'Enhaut est également visité par des gypaètes, avec notamment une

observation le 7 décembre de deux adultes et un jeune de l'année ensemble (K. Shepard).

Fribourg: Dans le canton de Fribourg, 11 observations ont été transmises cette année. Ce sont principalement des observations isolées, dont cinq d'oiseaux immatures. La plupart des observations ont été effectuées en été, principalement à la frontière avec les cantons de Vaud et de Berne. Les 18 et 19 mai, deux jeunes ont été vus se nourrissant ensemble à Plaffeien (G. Hauser).

Journée internationale d'observation

La journée internationale d'observation des gypaètes, organisée dans le cadre de l'IBM (International Bearded Vulture Monitoring), a pour but d'estimer le nombre d'oiseaux présents dans l'Arc alpin. Elle a eu lieu le 12.10.2019. Sur l'ensemble des Alpes, 1146 observateurs (696 points d'observation) ont participé aux recensements. Entre 256 et 344 individus ont pu être répertoriés. En Suisse occidentale, 37 postes ont été occupés. Au cours de la journée, 53 observations ont été faites: 24 à 35 individus différents ont pu être observés (rapport complet à la page 32).

Sur l'ensemble de l'année, le nombre d'oiseaux présents peut être estimé à un minimum de 50 individus dans notre région: les individus sédentaires (couples sédentaires ou en phase de sédentarisation) et leur progéniture (≥22 individus), les oiseaux identifiés ne faisant pas partie d'un couple (six), auxquels il faut ajouter au moins 22 oiseaux non identifiés.

Oiseaux formellement identifiés

Le tableau 1 présente les données des 13 oiseaux identifiés dans les Alpes de Suisse occidentale en 2019. Cierzo, Gypsy et Veronika n'ont été vu qu'une fois chacun, alors que les individus des couples établis ont pu être observés tout au long de l'année. Finja a été observée à trois reprises dans la région des Dents du Midi, alors que Fredueli a été vu

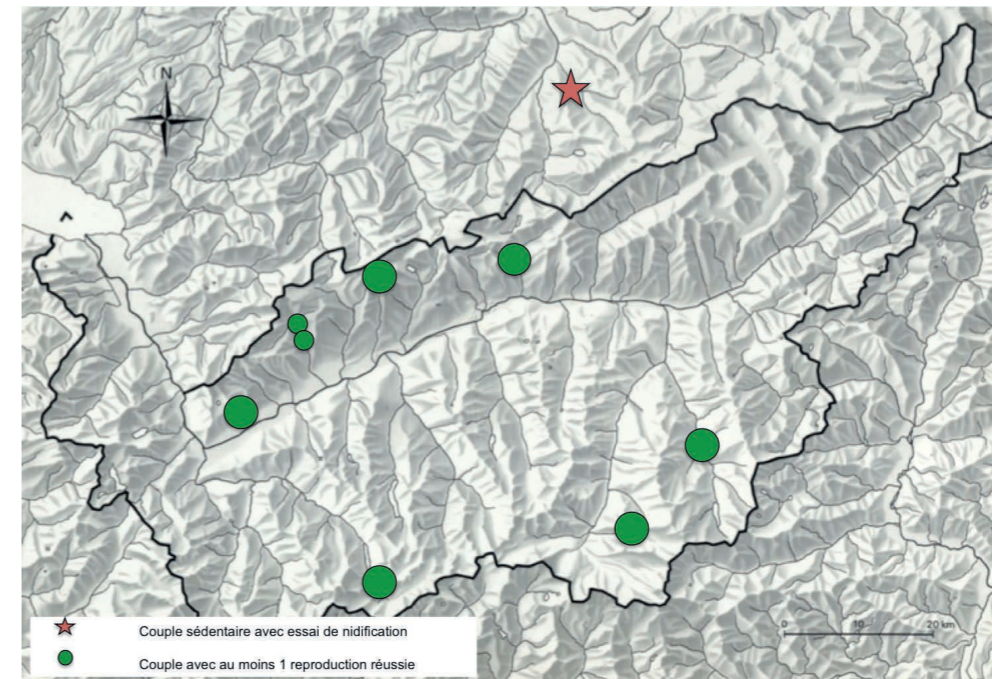
Tableau 1: Liste des individus formellement identifiés dans les cantons du Valais, Berne, Vaud et Fribourg en 2019.

Table 1: Identifizierte Bartgeier in den Kantonen Wallis, Bern, Waadt und Freiburg im Jahr 2019.

Nom Name	Identité* Identität*	Sexe Geschlecht	Lâcher/naissance Freilassungsort/ Geburtsort	Année Jahr	Remarque Bemerkung
Cierzo	BG 899	M	Melchsee-Fruitt (CH)	2016	1 observation à Chandolin / 1 Beobachtung in Chandolin
Finja	BG 1003	F	Melchsee-Fruitt (CH)	2018	2 obs. en juin, 1 en septembre / 2 im Juni, 1 im September
Fredueli	BG 1001	M	Melchsee-Fruitt (CH)	2018	2 obs. en août, 3 en octobre / 2 im August, 3 im Oktober
Gilbert	BG 440	F	Haute-Savoie (F)	2004	Couple Derborence / Paar Derborence
Gypsy	W 209	?	Aravis (F)	2017	1 observation au Col de la Gemmi / 1 auf dem Gemmpass
Trudi	BG 842	F	Melchsee-Fruitt (CH)	2015	Plusieurs obs. au Col de Bretolet / mehrere auf dem Bretolet
Veronika	BG 321	F	Zerne (CH)	1999	1 observation à Saint-Martin / 1 in Saint-Martin
Tseuzier	W 320	F	Ayent (CH)	2019	Jeune du couple local / Jungvogel des lokalen Paars
Saas2019	W 317	?	Vallée de Saas (CH)	2019	Jeune du couple local / Jungvogel des lokalen Paars
Elena	BG 613	F	Argentera (I)	2010	Femelle du couple de Fully / Weibchen des Paars von Fully
Denis	W 109	(M)	Derborence (CH)	2012	Couple d'Ayent / Paar von Ayent
Derborence	W 326	?	Ardon (CH)	2019	Jeune du couple du bas de la vallée / im unteren Teil des Tals
Norbert	W 318	?	Fully (CH)	2019	Jeune du couple local / Jungvogel des lokalen Paars

* Les individus sauvages sont notés W et les individus réintroduit BG.

* Bei in Freiheit geschlüpften Bartgeiern entspricht der Freilassungsort dem Geburtsort.



Karte 2: Localisation des couples en Suisse occidentale.

Karte 2: Standorte bekannter Paare im Wallis und in Bern mit einem Brutplatz. Roter Stern: Brutversuch, grüne Kreise: Paare mit mindestens einer erfolgreichen Brüg.

Die Regionen Leukerbad und Derborence sind das ganze Jahr über am stärksten frequentiert, sowohl von Beobachter*innen als auch von Bartgeiern. Am 16. Februar wurden in der Region Saillon mindestens sechs Bartgeier beobachtet (S. Denis). Das Gebiet oberhalb von Fully war ebenfalls sehr beliebt, wobei am 7. Dezember mindestens fünf Individuen beobachtet wurden (C. Luisier, J. Wildi).

Während der Beringungssaison auf dem Col de Bretolet von Ende Juli bis Oktober wurden sehr oft Bartgeier beobachtet. Am 7. Oktober wurden fünf unterschiedliche Individuen gesichtet, darunter konnten drei identifiziert werden: Fredueli, Finja und Trudi (S. Hohl; Tabelle 1).

Bern: 2019 wurden aus dem Kanton Bern 94 Beobachtungen gemeldet, was ein Rückgang gegenüber dem Vorjahr bedeutet. Dies könnte darauf zurückzuführen sein, dass das Paar Kiental nicht in Horstnähe anwesend war. Die meisten Beobachtungen stammen aus dem Gebiet rund um Kandersteg. Aus den Gebieten Boltigen und Grindelwald werden nach wie vor nur unregelmässig Bartgeier gemeldet.

Waadt: Im Kanton Waadt wurden 2019 total 59 Beobachtungen übermittelt. Die meisten Beobachtungen wurden zwischen Ormont-Dessus und dem Vallon de Nant in der Gemeinde Bex gemacht. Mehrere Beobachtungen wurden in den Niederungen gemacht, wahrscheinlich aufgrund der Schneebedeckung, darunter ein Altvogel in Aigle am 2. und 4. Februar (J. Wildi). Es gab auch Beobachtungen am Rochers de Naye, oberhalb von Montreux, darunter von einem der beiden Altvögel am 24. Juli (S. Fabiana). Das Pays-d'Enhaut wird auch von Bartgeiern besucht, einschliesslich einer Beobachtung am 7. Dezember von zwei Adulten und einem im Jahr 2019 geschlüpften Jungvogel zusammen (K. Shepard).

Fribourg: Im Kanton Freiburg sind 2019 elf Beobachtungen eingegangen. Es handelt sich jeweils um einzelne Individuen, davon fünf von Immaturen. Die Beobachtungen beschränken

sich auf die Sommermonate sowie das Grenzgebiet zu den Kantonen Waadt und Bern. Am 18. und 19. Mai wurden zwei immature Bartgeier zusammen bei der Nahrungsaufnahme bei Plaffeien beobachtet (G. Hauser).

Internationaler Bartgeierbeobachtungstag

Der vom International Bearded Vulture Monitoring IBM organisierte internationale Bartgeierbeobachtungstag hat zum Ziel, die Zahl der Bartgeier im ganzen Alpenbogen und in den jeweiligen Regionen zu schätzen. Der Beobachtungstag fand am 12. Oktober 2019 statt. Insgesamt nahmen 1146 Beobachter an 696 Beobachtungspunkten an der Zählung teil.

Total wurden zwischen 256 und 344 Vögel festgestellt. In der Westschweiz wurden 37 Beobachtungsstandorte besetzt. Während des Bartgeierbeobachtungstags wurden 53 Beobachtungen gemacht, bei denen es sich um mindestens 24 bis 35 verschiedene Individuen handelt (vollständiger Bericht auf Seite 33).

Insgesamt kann die Zahl der Bartgeier in den Westschweizer Alpen auf 50 Individuen geschätzt werden: Die sesshaften Bartgeier (etablierte und sich bildende Paare) und ihre Nachkommen stellen mindestens 22 Individuen, hinzu kommen sechs markierte Individuen, die zu keinem Paar gehören. Zudem konnten mindestens 22 weitere Bartgeier voneinander unterschieden aber nicht identifiziert werden.

Identifizierte Bartgeier

Die Tabelle 1 zeigt diejenigen 13 Vögel, welche 2019 in den Westschweizer Alpen identifiziert wurden. Cierzo, Gypsy und Veronika wurden jeweils nur einmal gesehen, während die etablierten Paare das ganze Jahr über beobachtet werden konnten. Finja wurde dreimal in der Gegend der Dents du Midi beobachtet, während Fredueli zuerst Anfang August in der Gegend von Leuk und dann Ende Oktober am Col de Bretolet gesehen wurde. Trudi wurde viermal auf dem Col de Bretolet beobachtet.

d'abord dans la région de Loèche début août, puis au Col de Bretolet fin octobre. Quant à Trudi, elle a pu être observée à quatre reprises au Col de Bretolet.

D'habitude, la plupart des individus identifiés de manière certaine l'ont été grâce aux décolorations allaires effectuées lors de la réintroduction et visible jusqu'à la première mue complète à environ trois ans. C'est le cas de Finja et Fredueli. Cette année, la plupart des identifications se sont faites grâce aux balises GPS visibles sur le dos des oiseaux. C'est le cas pour Cierzo, Gypsy, Trudi et Veronika. Les autres individus ont été reconnus grâce aux suivis photographiques ou à l'observation des individus sur les nids, comme par exemple pour les jeunes nés en nature à Fully, Ardon, Ayent et dans la Vallée de Saas

Reproduction en Suisse occidentale

La saison de reproduction 2019 fut moyenne avec une productivité de 50 % (tableau 2). Trois nouveaux couples ont niché avec succès en Valais, en plus des cinq déjà présents (carte 2). Il s'agit d'un couple installé sur les hauts de Fully, dont la femelle a été identifiée génétiquement : Elena, née en 2010. Ce couple était déjà présent dans cette région depuis plusieurs années, tout comme le couple qui s'est installé sur les hauts d'Ayent, dont le mâle est Denis, né à Derborence en 2012. Le troisième nouveau couple, également présent depuis plusieurs années, est celui de la Vallée de Saas.

Parmi les couples connus établis avant 2019 en Valais, seul le couple du bas de la Vallée de Derborence a mené à terme sa nidification, mais dans une nouvelle aire. Cette nidification a été découverte tardivement et a failli passer inaperçue sans l'insistance de S. Denis. A noter qu'il y a probablement un changement dans la composition de ce couple, mais que la situation n'a pas pu être éclaircie pour le moment. Dans le canton de Berne, il n'y a aucune indication que le couple, dont la nidification avait échoué en 2018, ait tenté de nicher en 2019.

En Suisse occidentale, il y a donc huit couples avec au moins une nidification réussie et le nombre total de jeunes envolés depuis 2007 se monte maintenant à 23 (figure 3). Mais il y a probablement d'autres individus ou couples sédentaires en Suisse occidentale qui n'ont pas encore été localisés.

Tableau 2: Couples sédentaires de Suisse occidentale ayant tenté au moins une nidification.
Table 2: Brutpaare in der Westschweiz, die mindestens einen Brutversuch unternahmen.

Nom du couple Name des Paars	Commune/vallée Gemeinde/Tal	Canton Kanton	1 ^{ère} réussite 1. Bruterfolg	Nombre de jeunes Anzahl Jungvögel	Nidification 2019 Brut im 2019
Derborence_Vérouet	Conthey	VS	2007	6	non / nein
Derborence_down	Ardon	VS	2012	7	réussie / erfolgreich
Leukerbad	Vallée de Leukerbad	VS	2015	2	non / nein
Bagnes	Haut Val de Bagnes	VS	2016	2	échec / Abbruch
Zermatt	Zermatt	VS	2016	3	échec / Abbruch
Coude du Rhône	Fully	VS	2019	1	réussie / erfolgreich
Sionne	Ayent	VS	2019	1	réussie / erfolgreich
Saas	Saas-Almagell	VS	2019	1	réussie / erfolgreich
Kiental	R. im Kandertal	BE	-	-	non / nein

Dérangements

Tout comme en 2018, il est nécessaire de rappeler les règles à respecter afin d'assurer la tranquillité des gypaètes lors de la saison de nidification:

- Les drones sont proscrits à moins de 500 m des sites de nidification. Ils sont d'ailleurs interdits dans les Districts Francs Fédéraux, quels que soit leur taille, poids, etc.
- L'approche par des observateurs à moins de 500 m des sites de nidification est proscrite. Même si les adultes ne semblent pas réagir à des intrusions à plus faible distance, celles-ci augmentent leur stress et peuvent conduire à un échec de nidification ou au déplacement d'un couple dans un lieu moins favorable.
- Les aéronefs de tout type doivent éviter les sites de nidification. La limite des 500 m peut également être appliquée, mais selon les observations, la tolérance est plus grande dans les sites où le passage (sans vol stationnaire) d'aéronefs est fréquent. Le RGSO informe chaque année les compagnies aériennes, aéroports, aéro-clubs, etc. au sujet des sites de nidification connus.

Conclusion et remerciements

L'augmentation du nombre de couples dans les Alpes de Suisse occidentale est réjouissante et prouve une fois de plus que le programme de réintroduction débuté en 1986 est un succès. Le suivi des couples revêt toujours une importance capitale dans la surveillance de la population. Il ne pourrait être effectif sans la participation de nombreux bénévoles que nous tenons à remercier ici. Il est probable que des couples s'installent ou nichent en toute discrétion et compréhensible que certains observateurs veulent garder ces informations secrètes. Cependant, l'expérience a montré qu'une nidification de gypaète ne pouvait pas passer inaperçue plusieurs années de suite. Il est donc primordial que les observations de couples, de nidifications ou autres événements particuliers soient transmis au RGSO ou aux Services cantonaux concernés, afin que tout soit mis en œuvre pour protéger l'espèce. ■

François Biollaz, Julia Wildi, Marco Zahnd
Réseau Gypaète Suisse occidentale
Stiftung Pro Bartgeier

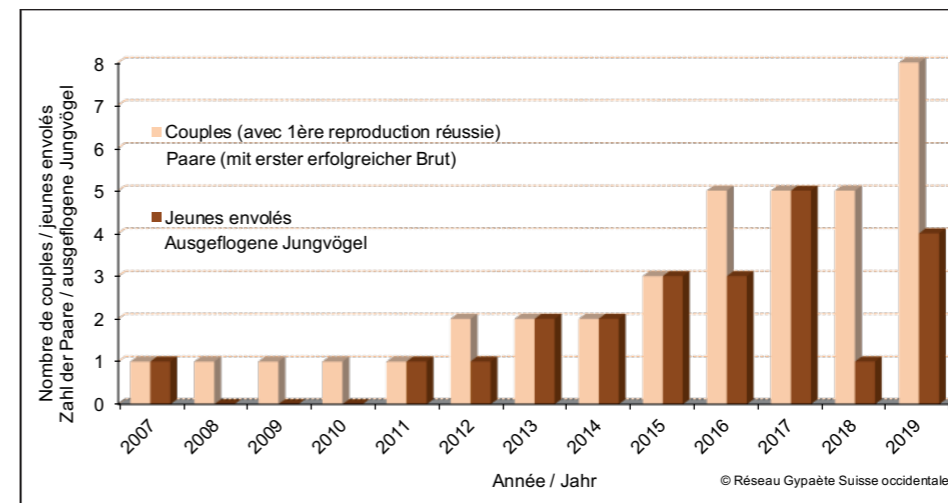


Figure 3: Nombre de couples et de jeunes envolés avec succès depuis la première reproduction (2007).

Abbildung 3: Anzahl Paare und ausgeflogene Jungvögel seit der ersten Brut im Jahr 2007.

Die Mehrheit der identifizierten Individuen konnte an den bis zur ersten Mauser sichtbaren Bleichungen der Schwungfedern erkannt werden. Dies war der Fall bei Finja und Fredueli. Die meisten Identifizierungen von Feldbeobachtungen wurden durch Abgleichen der Daten der auf dem Rücken der Vögel sichtbaren GPS-Sender vorgenommen. Dies war der Fall bei Cierzo, Gypsy, Trudi und Veronika. Die anderen Individuen wurden dank Fotos oder Beobachtungen am Brutplatz erkannt, wie zum Beispiel bei den in freier Wildbahn geborenen Jungtieren in Fully, Ardon, Ayent und im Saastal.

Bruten in der Westschweiz

Die Brutsaison 2019 war mit einer Produktivität von 50% durchschnittlich (Tabelle 2). Zusätzlich zu den fünf bereits vorhandenen Brutpaaren etablierten sich drei neue Paare erfolgreich im Wallis (Karte 2). Beim neuen Paar oberhalb von Fully konnte das Weibchen genetisch identifiziert werden. Es ist Elena, geschlüpft im Jahr 2010. Dieses Paar war bereits seit mehreren Jahren in dieser Region anwesend, ebenso wie das Paar, welches sich oberhalb Ayent niedergelassen hat. Das Männchen ist Denis, 2012 in der Derborence geschlüpft. Beim dritten neuen Brutpaar, ebenfalls seit mehreren Jahren anwesend, handelt es sich um dasjenige des Saastals.

Von den bekannten Paaren, die sich schon vor 2019 im Wallis etabliert haben, hat nur das Paar aus der unteren Derborence erfolgreich gebrütet, allerdings in einem neuen Horst. Dieser wäre ohne die Hartnäckigkeit von S. Denis wohl unbemerkt geblieben. Es ist anzumerken, dass es wahrscheinlich eine Änderung in der Zusammensetzung dieses Paares gibt. Die Situation ist im Moment aber noch ungeklärt. Im Kanton Bern gab es keine Hinweise darauf, dass das Paar, dessen Brut 2018 scheiterte, 2019 einen erneuten Brutversuch unternommen hat.

In der Westschweiz gibt es also acht Brutpaare mit mindestens einer erfolgreichen Brut (Karte 2). Die Gesamtzahl der ausgeflogenen Jungvögel seit 2007 liegt bei 23 (Abbildung 3). In verschiedenen Regionen des Wallis, wie zum Beispiel im Massiv der Dents du Midi, befinden sich neue Paare in der Etablierungsphase. Darüber hinaus gibt es in der Westschweiz wahrscheinlich weitere sesshafte Individuen oder Paare, die noch nicht identifiziert werden konnten.

Störungen

Wie im Jahr 2018 ist es notwendig, an die Regeln zu erinnern und sich an diese Regeln zu halten, um die Bartgeier während der Brutzeit nicht zu stören:

- Das Fliegen von Drohnen ist bis in einer Entfernung von mindestens 500 m verboten. Drohnen sind auch in eidgenössischen Schutzgebieten verboten.
- Das Annähern von Beobachter*innen bis näher als 500 m zu den Nistplätzen ist verboten. Auch wenn die Altvögel nicht auf eine Annäherung zu reagieren scheinen, erhöht sich ihr Stresslevel, und es kann zu einem Brutabbruch oder zur Verschiebung des Paares an weniger geeignete Standorte führen.
- Flugzeuge aller Art müssen die Nistplätze meiden. Die 500-Meter-Grenze kann auch hier angewendet werden, aber die Erfahrung zeigt, dass die Toleranz grösser ist an Orten, wo häufig Flugzeuge passieren. Das Bartgeiernetzwerk Westschweiz informiert Fluggesellschaften, Flughäfen, Flugclubs usw. jeweils über die bekannten Bartgeiernistplätze.

Fazit und Dank

Die Zunahme der Zahl der Brutpaare in den Westschweizer Alpen ist erfreulich und beweist einmal mehr, dass das 1986 begonnene Auswilderungsprogramm ein Erfolg ist. Die Überwachung der Paare ist bei der Populationsüberwachung nach wie vor von grosser Bedeutung. Ohne die Teilnahme vieler Freiwilliger, denen wir an dieser Stelle danken möchten, könnte sie nicht umgesetzt werden. Es ist wahrscheinlich, dass sich Paare auch diskret und heimlich niederlassen und brüten oder dass Beobachter*innen die Informationen geheim halten wollen. Die Erfahrung hat aber gezeigt, dass ein Bartgeierhorst nicht mehrere Jahre hintereinander unbemerkt bleiben kann. Es ist daher unerlässlich, dass die Sichtungen von Paaren, Nestern oder anderen besonderen Ereignissen dem Bartgeiernetzwerk Westschweiz oder den betroffenen kantonalen Diensten mitgeteilt werden, damit die Art optimal geschützt werden kann. ■

François Biollaz, Julia Wildi, Marco Zahnd
Bartgeiernetzwerk Westschweiz
Stiftung Pro Bartgeier